

*

DUREE : 4h

DEVOIR RÉGIONAL 1^{ER} TRIMESTRE
SERIES : TA1 – TA2



PHILOSOPHIE

PREMIERE PARTIE

EXERCICE 1 : (02 points)

Ecris sur ta feuille de copie, les chiffres des affirmations qui correspondent à l'origine de la violence chez Sigmund FREUD.

- 1- L'homme est violent et méchant par nature.
- 2- La violence naît de l'injustice sociale.
- 3- La violence est innée en l'homme.
- 4- La violence est le fait d'individu souffrant de troubles psychiques.

EXERCICE 2 : (02 points)

Ecris, sur ta feuille de copie, **V** devant les chiffres des propositions vraies et **F** devant les chiffres des propositions fausses. **Exemple : 5-V**

La liberté est :

1. La manifestation des pulsions instinctives
2. La capacité de choisir selon sa propre volonté
3. La capacité de refouler ses pulsions instinctives
4. Une caractéristique de la conscience

DEUXIEME PARTIE

(16 points)

Le candidat traitera l'un des deux (02) sujets au choix.

Sujet 1:

Pendant la préparation du devoir régional de niveau du premier trimestre, tes camarades de la Terminale A, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : L'inconscient diminue-t-il le pouvoir de la conscience ?

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet 2 :

L'un de tes camarades de classe découvre, au cours d'une de ses lectures, le texte ci-dessous d'Henri BERGSON qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

(....) Il y a, disons-nous, deux mémoires profondément distinctes : l'une, fixée dans l'organisme, n'est point autre que l'ensemble des mécanismes intelligemment montés qui assure une réplique convenable aux diverses interpellations possibles. Habitude plutôt que mémoire, elle joue notre expérience passée, mais n'en évoque pas l'image.

L'autre est la mémoire vraie. Coextensive à la conscience, elle retient et aligne à la suite les uns des autres tous nos états au fur et à mesure qu'ils se reproduisent, laissant à chaque fait sa place et par conséquent lui marquant sa date, se mouvant bien réellement dans le passé définitif, et non pas comme la première, dans un présent qui recommence sans cesse. (....) Notre passé est ce qui n'agit plus, mais pourrait agir, ce qui agira en s'insérant dans une sensation présente dont il empruntera la validité. Il est vrai qu'au moment où le souvenir s'actualise ainsi en agissant, il cesse d'être souvenir, il redevient perception. On comprend alors pourquoi le souvenir ne pouvait pas résulter d'un état cérébral. L'état cérébral continue le souvenir ; il lui donne prise sur le présent par la matérialité qu'il lui confère ; mais le souvenir pur est une manifestation spirituelle. Avec la mémoire, nous sommes bien dans le domaine de l'esprit.

Henri BERGSON, *Matière et mémoire* (Paris, PUF, 1990) pp 167-270

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.